



La vérité sur 5 grands mythes

de l'IA et du
machine learning

Démystifiez le rôle de l'intelligence artificielle (IA) et du machine learning (ML) et leur potentiel de transformation positive dans l'entreprise.

On aura du mal à le croire, mais les termes désormais omniprésents d'IA et de ML remontent aux années 1950.

Depuis cette époque, l'intérêt du public pour l'IA et le ML a été fluctuant. Mais depuis le lancement de ChatGPT par OpenAI fin 2022, suivi de plusieurs modèles concurrents, l'IA générative s'est définitivement fait une place dans le quotidien.

L'IA est plus puissante et facile à utiliser que jamais, et ses scénarios d'utilisation concernent aussi bien les particuliers que les entreprises. L'IA générative peut planifier vos prochaines vacances, écrire de la poésie dans le style de Baudelaire ou peaufiner le discours que vous devez prononcer au mariage de votre meilleur ami. Elle peut également rédiger des politiques pour une application de cyberassurance, générer du code ou expliquer la signification d'une erreur dans votre service API.

Au cours des 10 prochaines années, l'utilisation de l'IA en entreprise va se banaliser jusqu'à devenir parfaitement ordinaire. Selon l'étude Hype Cycle™ for Emerging Technologies 2023¹ de Gartner®, l'IA générative a atteint son pic en termes d'attentes exagérées en 2023. Mais le potentiel à long terme de l'IA reste sous-estimé, d'après Hao Yang, Vice-président de l'IA chez Splunk. L'IA générative représente à elle seule une opportunité annuelle de 2 600 à 4 400 milliards de dollars répartis sur 63 scénarios d'utilisation, [selon une étude de McKinsey](#). Les dépenses ne vont pas cesser d'augmenter : [IDC prédit](#) que les dépenses mondiales dans le domaine de l'IA dépasseront les 300 milliards de dollars en 2026.

Aujourd'hui, la rentabilité de ces investissements – une métrique traditionnellement difficile à quantifier pour les projets d'IA – commence à se cristalliser avec le développement de scénarios d'utilisation plus sophistiqués. [Dans le cadre d'une étude de PwC](#), 72 % des organisations ayant atteint un certain niveau de maturité avec l'IA (et 59 % des autres participants) avaient confiance dans leur capacité à évaluer le retour sur investissement de leurs initiatives d'IA actuelles, et pouvaient comptabiliser les coûts et les retours à la fois matériels et immatériels.

Malgré les promesses de l'IA, une méfiance générale persiste. 52 % des organisations déclarent que les facteurs de risque représentent un critère

clé lors de l'évaluation de nouveaux scénarios d'utilisation de l'IA, [selon Gartner](#).² Le vieil adage « vous ne pouvez pas protéger ce que vous ne connaissez pas » a une résonance particulière dans le cas de l'IA et du ML. L'IA générative, en particulier, suscite de profondes inquiétudes en matière de confidentialité et de sécurité des données. Et elles sont parfaitement naturelles, car les entreprises font leurs tout premiers pas dans cette nouvelle ère technologique. Le [décret de l'administration Biden sur l'IA](#) apporte quelques réponses, mais il n'y aura sans doute pas de réglementation substantielle avant un certain temps.

Entre-temps, le train de l'IA aura quitté la gare, avec ses avantages trop séduisants pour les ignorer. Son utilisation est en effet déjà répandue : 55 % des personnes interrogées dans l'étude McKinsey déclarent que leur organisation a adopté l'IA. Dans ces entreprises, la valeur de l'adoption de l'IA prend la forme d'améliorations dans plusieurs domaines : productivité, prise de décision, expérience client, innovation et plus encore.

C'est indéniable, certains concepts très avancés d'IA (des ordinateurs capables de reproduire entièrement le cerveau humain, des robots entièrement autonomes et des programmes informatiques capables de se concevoir, de se coder et de se mettre à jour eux-mêmes) sont à des années de se concrétiser : ce sont de grandes ambitions qui représentent le pinacle de l'IA. Mais pensez que des outils d'IA sont déjà capables de gagner à Jeopardy! et de détecter les cancers du sein tout en accumulant des dizaines de milliers de kilomètres au volant de véhicules autonomes. Dans ce contexte, ces grandes ambitions deviennent tout à coup moins fantaisistes.

Autrement dit, il est plus que temps de s'informer sur l'IA et le ML. Avant de pouvoir élaborer une stratégie réfléchie prenant en compte les risques et les avantages de ces technologies, il faut jeter la lumière sur plusieurs idées fausses.

¹ Gartner, [Hype Cycle for Emerging Technologies](#), Arun Chandrasekaran, Melissa Davis, 2 août 2023.

² Communiqué de presse Gartner, [Une enquête Gartner révèle que 55 % des organisations ayant déployé l'IA abordent les nouveaux cas d'utilisation avec une stratégie axée sur l'IA](#), 27 juillet 2023.

GARTNER est une marque déposée et une marque de service de Gartner, Inc. et/ou de ses filiales aux États-Unis et ailleurs dans le monde, HYPE CYCLE est une marque déposée de Gartner, Inc. et/ou de ses filiales aux États-Unis et ailleurs dans le monde, et leur emploi ici a été dûment autorisé. Tous droits réservés.

Mythe n° 1

Il n'y a pas de réelle différence entre l'IA, le ML et l'IA générative.

Comme c'est souvent le cas avec les nouvelles technologies, l'intelligence artificielle a suscité un effet de ruée vers l'or dans de nombreux secteurs d'activité.

Toutes sortes de produits ont été présentés comme intégrant une IA, au point que le terme n'est devenu qu'un slogan quasiment vide de sens. Commençons par rétablir ce sens, autant que possible, en examinant le terme d'IA lui-même, afin de mieux comprendre ce qu'il signifie.

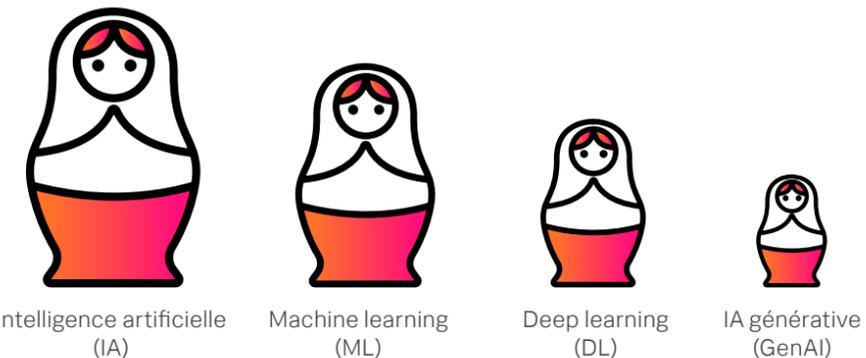
Au niveau le plus simple, l'IA peut être répartie en deux catégories : l'intelligence artificielle étroite (IAE) et l'intelligence artificielle générale (IAG). Les noms ont changé au cours des dernières années, mais ces termes s'entendent généralement comme suit.

IA étroite (IAE)

L'IA étroite est un ensemble de technologies reposant sur des algorithmes et des réponses programmatiques afin de simuler l'intelligence, généralement en se concentrant sur une tâche spécifique. Lorsque vous utilisez un système de reconnaissance vocale comme Alexa d'Amazon pour allumer la lumière, vous voyez une IA étroite en action. Alexa a l'air intelligente, mais elle ne possède aucune compréhension avancée du langage et ne peut déterminer le sens des mots que vous prononcez. Le programme se contente de guetter des sons clés dans votre discours puis, quand il les détecte, il suit sa programmation pour accomplir certaines actions. Il apparaît très intelligent aux yeux des utilisateurs – et la reconnaissance de la voix est loin d'être une tâche informatique triviale – mais en réalité, il n'y a pas réellement de « réflexion » en coulisses. Les personnages non joueurs (PNJ) des jeux vidéo offrent un autre exemple d'IAE. Même s'ils agissent comme des humains, ils suivent une simple série d'actions pré-programmées conçues pour imiter la façon dont un humain jouerait.

Intelligence artificielle générale (IAG)

L'IAG, en revanche, est censée penser par elle-même. L'objectif de la recherche en IAG est de concevoir une IA dotée de capacités d'apprentissage identiques ou supérieures à l'intelligence humaine. L'IAG est conçue pour apprendre et s'adapter, et pour prendre une meilleure décision demain que celle d'aujourd'hui. Rien de tout cela n'est simple, et c'est pourquoi la plupart des exemples d'IA que vous rencontrerez aujourd'hui sont de type « étroite ». L'IAG est une nouvelle catégorie complexe et variée aux nombreuses ramifications, dont la plupart sont encore des sujets de recherche en laboratoire. Les systèmes d'IA modernes se concentrent sur la résolution de tâches spécifiques – systèmes d'optimisation, de recommandation ou de prédiction – et n'apprennent pas de concepts généraux comme le ferait un humain.



À l'image des poupées russes, l'IA générative est un domaine du deep learning, un sous-ensemble du machine learning, qui fait lui-même partie de l'intelligence artificielle.

En gardant cette distinction à l'esprit, qu'est-ce que le machine learning ?

En termes simples, le machine learning est un type spécifique d'IAE qui donne à un appareil informatique l'accès à un dépôt de données à partir duquel il peut apprendre, mais sans approcher les niveaux de l'AG. Pour prendre un exemple, quand Alexa allume les lumières, elle n'apprend rien, même si elle reconnaît mieux votre voix au fil du temps. Quand l'utilisateur demande à Alexa d'éteindre les lumières, un programme se lance et exécute la commande. Il s'agit ici d'une approche basée sur des règles : le système fonctionne en appliquant des règles codées sous la forme d'instructions si-alors-sinon. C'est l'une des formes les plus simples d'IA.

Mais les systèmes de ML peuvent faire plus lorsqu'ils reçoivent un flux de données, comme des informations de température et de tolérance provenant de capteurs sur un équipement de fabrication. Ces systèmes doivent ensuite tirer des conclusions en s'appuyant sur leur observation d'exemples antérieurs d'une tâche. Ils peuvent notamment analyser ces données pour y détecter des tendances, des motifs, des anomalies ou toute information qui pourrait échapper à un observateur humain. Dans le secteur de la fabrication, l'algorithme de machine learning peut apprendre à envoyer des alertes préventives lorsque les températures dépassent un certain seuil, ce qui permettra aux opérateurs d'intervenir avant qu'un problème ne survienne.

Comment tout cela est-il possible ? Le ML est un sous-ensemble de l'IA qui comprend des systèmes supervisés, non supervisés, de renforcement et de deep learning. Les algorithmes et modèles de machine learning supervisés utilisent des ensembles de données étiquetés et commencent par comprendre comment les données sont classées. Les modèles non supervisés utilisent des ensembles de données non étiquetés et identifient les caractéristiques et les modèles à partir des données sans instructions explicites ni catégorisation préexistante.

L'apprentissage par renforcement, quant à lui, applique une approche plus itérative. Plutôt que d'être entraîné sur la base d'un seul ensemble de données, le système apprend par essais et erreurs, grâce aux retours d'information fournis par l'analyse des données.

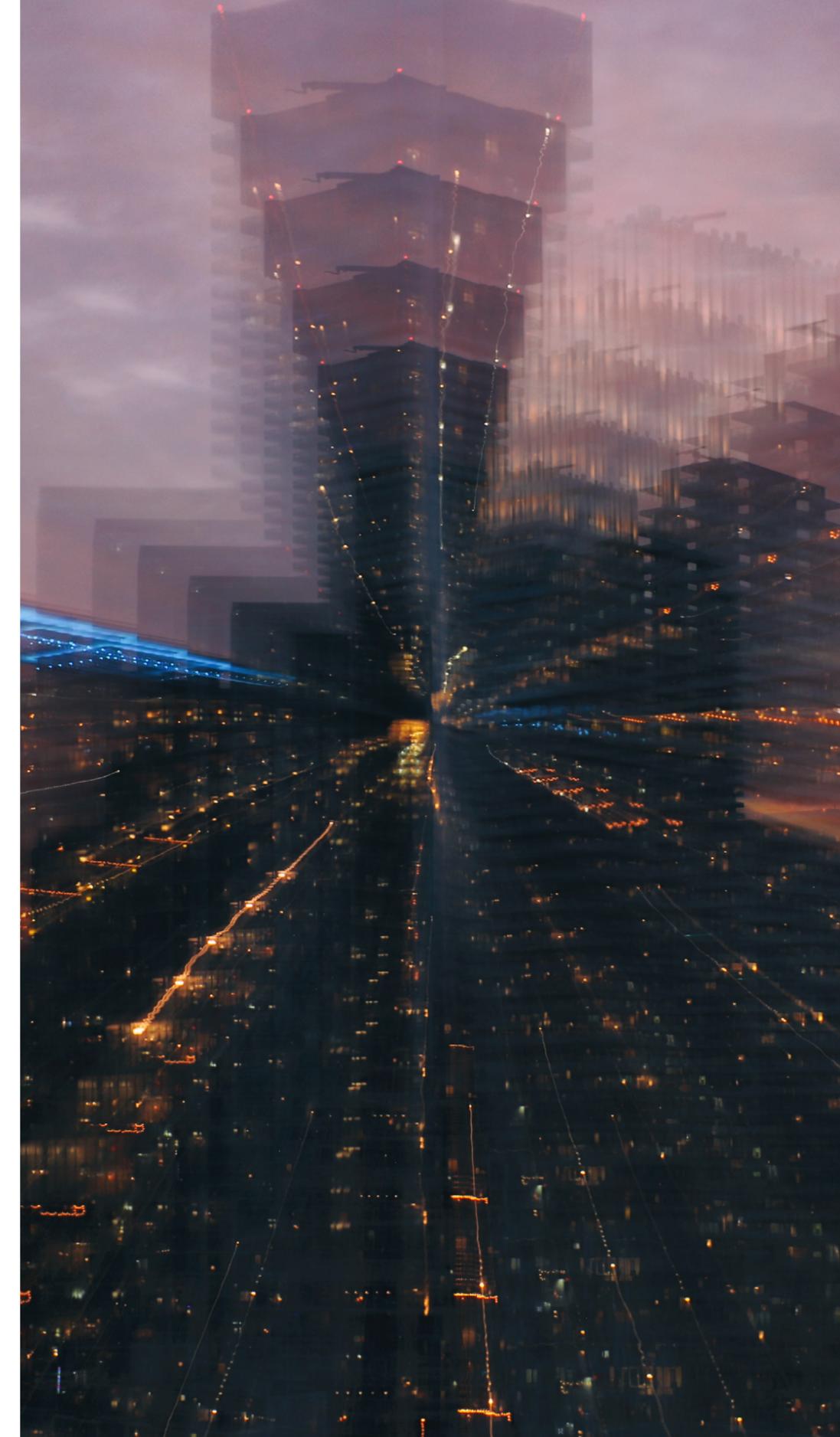
Avec l'augmentation de la puissance de calcul disponible, les capacités de ML ont évolué vers le deep learning. Le deep learning est un type spécifique de ML qui applique des algorithmes appelés « réseaux de neurones artificiels », composés de nœuds de décision. Ils ont pour but d'entraîner plus précisément les systèmes de ML aux tâches d'apprentissage supervisées, non supervisées et de renforcement. Les approches de deep learning sont de plus en plus répandues, mais leurs coûts de calcul sont extrêmement élevés et elles sont souvent plus difficiles à interpréter pour les humains. En effet, les nœuds de décision sont « cachés » et ne sont pas accessibles au développeur. Le deep learning offre néanmoins une multitude de possibilités et a déjà des applications prometteuses dans les domaines de la reconnaissance d'images, des voitures autonomes, de la détection d'actualités frauduleuses et bien plus encore.

Alors, qu'est-ce que l'IA générative ?

L'IA générative relève essentiellement de la catégorie du machine learning. Elle désigne simplement des algorithmes capables de créer du contenu : texte, images, vidéos, simulations, code, audio, etc. L'IA générative est représentée par des outils tels que ChatGPT, DALL-E et Google Bard.

Les chatbots qui s'appuient sur l'IA générative existent depuis les années 1960, mais l'introduction des réseaux antagonistes génératifs (GAN) en 2014 a été à l'origine de grandes innovations. Un GAN est un modèle de machine learning composé de deux réseaux de neurones : un générateur et un discriminateur. Le premier est entraîné à produire de fausses données, tandis que le second doit faire la distinction entre les fausses données et les exemples réels. Ces deux réseaux entrent dans une boucle de rétroaction qui permet au générateur de produire un résultat plus crédible. Grâce à cette technologie, l'IA générative peut créer un contenu incroyablement réaliste : un portrait de votre chien dans le style d'Alphonse Mucha, par exemple.

Dans l'ensemble, l'espace de l'IA et du ML évolue constamment. Ce qu'il faut comprendre, c'est que ces techniques peuvent être mises au service de problèmes métier, à condition de disposer de données pour les entraîner.



Mythe n° 2

L'IA est une baguette magique.

Certes, un sèche-cheveux ou un pantalon de yoga doté d'une IA peut sembler tout à fait fascinant (et oui, ces objets existent vraiment), mais l'IA n'a pas encore sa place partout, du moins dans l'état actuel des choses.

Les données sont la clé du succès de l'IA, quel que soit son niveau de complexité ou le secteur dans lequel elle est déployée.

L'IA n'existerait pas sans un entraînement suffisant, et les modèles doivent être bien conçus pour être utiles. Un filtre antispam doit être entraîné à distinguer un message pertinent d'un courrier indésirable. Un assistant IA de reconnaissance vocale doit passer des heures à écouter des dialogues avant de pouvoir interpréter ce qui se dit avec un minimum d'exactitude. Dans les usines, les initiatives de mise en œuvre de l'IA consistent typiquement à analyser plusieurs millions de gigaoctets de données pour prédire de façon raisonnable ce qui peut se produire à l'avenir.

Tous ces cas sont des exemples d'entraînement. Ce n'est pas seulement une question de volume : la qualité est, elle aussi, très importante. La qualité des résultats dépend directement de celle des données d'entrée. Pour être efficaces, les algorithmes d'IA doivent être entraînés sur les bonnes données, sans quoi ils seront tout simplement incapables de prendre de bonnes décisions. Si vous ouvriez votre boîte mail et décidiez soudainement de signaler comme spam tous les messages de votre conjoint, puis de confirmer l'authenticité de tous les e-mails pleins de fautes d'orthographe

qui prétendent venir de votre banque, vous verriez par vous-même à quelle vitesse l'IA peut dérailler.

C'est la même chose pour les contextes industriels plus sophistiqués. Si un capteur est mal étalonné et qu'il envoie des informations inexactes à un algorithme chargé de superviser l'équipement, tous ces gigaoctets de données deviendront inutiles. Pire encore : l'IA s'entraînera sur la base de données incorrectes et produira de mauvaises conclusions ou des recommandations trompeuses.

Pour conclure, l'IA n'est pas nécessairement la panacée. Il n'existe pas de « plug-in IA » capable de donner à n'importe quelle technologie ancienne des capacités de cognition.

Nous avons toujours besoin de l'intervention humaine. Des humains doivent définir le problème, identifier une technologie IA appropriée pour le résoudre, entraîner l'outil avec les bonnes données puis vérifier que les résultats sont valides. Même les outils d'IA les plus puissants développés à ce jour doivent être soigneusement administrés en continu pour rester sur les rails.

De nombreux professionnels de l'IA découvrent qu'ils en apprennent plus quand un algorithme renvoie une réponse erronée que lorsqu'il répond correctement. Cet effet est visible autant au niveau du consommateur qu'au niveau industriel.

Une fois qu'un outil d'IA commence à produire des résultats, le travail n'est pas terminé.

Lorsqu'un filtre antispam basé sur une IA catégorise mal un message entrant, l'utilisateur a la possibilité de réentraîner l'outil en corrigeant le classement. Il donne ainsi à l'algorithme un éclairage sur ce qu'il a peut-être négligé au premier passage ; en apprenant de ses erreurs, l'outil devient de plus en plus puissant. Si le filtre antispam n'est pas réentraîné, il ne sera pas plus précis la prochaine fois et fera certainement la même erreur. De même, dans le

contexte d'une usine, imaginez qu'un outil d'IA recommande l'arrêt d'une machine en raison d'une panne imminente d'un composant essentiel. Si la panne ne se produit pas, que se passe-t-il ensuite ?

Que se passe-t-il si une IA de sécurité empêche vos commerciaux en déplacement d'accéder au réseau en les prenant par erreur pour des pirates ? En raison de la nature logique de l'IA, un développeur peut déterminer pourquoi l'IA a pris ces décisions puis retracer son processus jusqu'aux données utilisées. Cette démarche peut révéler des défauts dans les données, une erreur de traitement logique ou autre bug qui passerait autrement inaperçu. Dans ces situations, les développeurs peuvent prendre les mesures nécessaires pour corriger le code ou réentraîner les modèles.

Il est absolument essentiel de conserver une intervention humaine, car l'IA n'est encore qu'un outil. Un outil très avancé, certes, mais pas une baguette magique.



Toute technologie suffisamment avancée est impossible à distinguer de la magie.

Arthur C. Clarke

Mythe n° 3

Il faut un doctorat pour exploiter le potentiel de l'IA et du ML.

Ce sont des technologies extrêmement complexes dont les arcanes sont loin d'être accessibles au profane. Et même si, pour créer vos propres modèles, il vous faut une équipe et un doctorat, l'IA intégrée peut aider n'importe qui.

Vous n'avez pas besoin d'un diplôme d'études supérieures pour profiter des applications de l'IA et du ML, et il n'y a pas de scénario d'utilisation trop petit pour la technologie intelligente.

Il reste cependant important de comprendre la différence entre l'élaboration d'une solution d'intelligence artificielle complète et l'implémentation d'outils d'IA prêts à l'emploi dans votre organisation. La première démarche est extrêmement difficile. La deuxième est plus facile chaque jour. Pensez à tous les outils technologiques que vous utilisez dans une journée, comme votre client de courrier électronique et vos outils de productivité (assistant numérique, tableur, etc.). Ces technologies ne sont pas simples, mais vous pouvez les maîtriser sans savoir ce qui se passe sous le capot.

C'est la même chose avec l'IA, et les outils sont de plus en plus accessibles. L'étendue et la qualité des plateformes d'analyse en libre-service a augmenté, permettant aux employés non techniques de produire des analyses sans dépendre entièrement des data scientists. Les débutants peuvent créer leurs propres modèles de machine learning à l'aide d'algorithmes prédéfinis et d'interfaces intuitives. Ces plateformes s'adressent en particulier aux développeurs qui n'ont pas nécessairement de solides connaissances en science des données ou en statistiques.

Aujourd'hui, il n'est souvent même pas nécessaire de créer des modèles pour exploiter la puissance de l'IA embarquée. Il se peut même que certaines fonctionnalités que vous utilisez déjà exploitent déjà l'IA et le ML.

Aucune connaissance en science des données n'est nécessaire pour obtenir des résultats avec Google ou ChatGPT. Ils sont prodigieux lorsqu'il faut compiler des résultats de recherche ou générer de la poésie, mais que se passe-t-il si vous souhaitez améliorer l'efficacité de votre processus de fabrication ou de la réponse aux incidents ? Il y a de fortes chances qu'ils ne puissent pas vous aider. L'IA peut encore être extrêmement efficace dans ces tâches, et ce qu'on appelle la démocratisation de l'IA est l'objet d'importants investissements avec le lancement d'outils open source et commerciaux, par des entreprises établies comme par des acteurs émergents. Certaines technologies ont été élaborées sur mesure pour des tâches spécifiques telles que la détection des fraudeurs avec la biométrie comportementale. Certes, nous n'en sommes pas encore au stade du pur pointer-cliquer quand il s'agit de mettre en place un système d'IA, mais ces outils sont désormais accessibles à tous ceux qui souhaitent apprendre.

Vous aurez aussi peut-être l'impression que votre entreprise ou votre cas d'usage est trop petit ou peu significatif pour mériter un investissement dans l'IA, ou que votre environnement n'est pas assez complexe pour tirer un quelconque bénéfice de cette technologie. Dans bien des cas, ce n'est pas vrai. Même les petites entreprises et les environnements de faible envergure peuvent tirer parti des résultats fournis par l'IA et le ML. Dans les petites entreprises et les petits services, vous pouvez charger une IA d'identifier les événements de sécurité anormaux, de tester et élaborer de meilleures publicités sociales, d'automatiser et d'améliorer le traitement des demandes de service des clients, ou de rechercher des motifs et des tendances dans les fluctuations des prix et des offres de vos concurrents. Toutes ces activités reposant sur l'IA sont immédiatement accessibles, y compris aux toutes petites structures.

Mythe n° 4

L'IA et le ML vont me remplacer.

Vous craignez que l'IA ne fasse disparaître votre poste dans un avenir proche ? Vous n'êtes pas seuls. [McKinsey suggérait récemment](#) que d'ici 2030, 12 millions de transitions professionnelles pourraient devenir nécessaires. La raison ? Les machines sont de plus en plus capables d'effectuer des travaux jusque-là réservés aux humains.

Mais il arrive parfois que ces rapports recèlent aussi quelques détails clés qui devraient calmer les foules.

En matière d'IA, il existe une vérité fondamentale : elle ne peut pas fonctionner dans le vide. Elle a constamment besoin d'interaction humaine pour la développer, la déployer, la gérer et la maintenir. Et ce sont autant d'emplois à pourvoir. McKinsey prédit que l'IA générative va améliorer les pratiques de travail dans les domaines créatifs, commerciaux, juridiques et STEM plutôt que de supprimer purement et simplement un grand nombre d'emplois. Et selon notre [rapport pour les RSSI](#), 86 % des responsables de la sécurité informatique estiment que l'IA générative va permettre de compenser les pénuries de compétences et de talents au sein de leurs équipes de sécurité.

Pourquoi l'IA ne va pas décimer l'emploi tel que nous le connaissons ?

Aujourd'hui, toutes les IA que nous utilisons sont des IA étroites, et beaucoup disent que l'IAG ne se concrétisera pas de sitôt. Dans bien des cas, l'IA et l'humain travaillent main dans la main : l'IA parcourt les données en cherchant des détails qu'il faudrait autrement des mois pour découvrir, et l'humain vérifie que les résultats de l'IA sont conformes. Et quand les problèmes deviennent plus difficiles, la présence de l'humain est d'autant plus importante.

Rappelons également qu'une IA n'a pas la connaissance innée de ce qu'est une stratégie commerciale, des processus métier et de leur implémentation. Comme le disait le philosophe grec Héraclite, « le changement est la seule constante », et c'est particulièrement vrai lorsqu'il s'agit des entreprises. Qu'il s'agisse de faire évoluer une stratégie ou de faire migrer des processus métier vers des systèmes plus flexibles, la transition est souvent longue et son succès repose à la fois sur une intervention humaine importante et des compétences transversales non techniques. Il faut également une grande quantité de connaissances institutionnelles sur les marchés, l'industrie et l'environnement concurrentiel. Ce n'est qu'en menant un effort collaboratif qu'un outil d'IA peut effectivement recommander des efforts d'automatisation et de reconfiguration de processus – et tout cela garantit que les personnes resteront un élément essentiel du puzzle à long terme.

Malgré toute son intelligence, l'IA n'a pas toujours raison. Non seulement l'IA peut se tromper, mais elle peut aussi produire des erreurs catastrophiques. Lorsque cela se produit, c'est nécessairement un humain – avec son intuition, son expérience et sa grande réactivité – qui devra résoudre le problème ou ramasser les morceaux. Pire encore : les outils d'IA ne savent même pas lorsqu'ils ont fait une erreur, et il faut donc qu'un humain fasse l'effort supplémentaire de comprendre comment l'empêcher.

Mythe n° 5

Vous devez disposer de toutes les données et créer vos propres modèles pour profiter de l'IA et du ML.

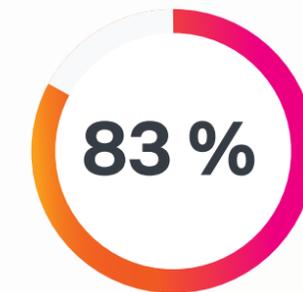
Spoiler : vous n'avez pas besoin de téraoctets de données ni d'équipes de data scientists pour tirer parti de l'IA et du ML.

S'il est vrai que, par principe, l'IA s'épanouit sur les grands bassins de données de qualité, votre entreprise n'a pas besoin de posséder elle-même ces données pour se servir de l'IA.

Un outil qui supervise et analyse les réseaux sociaux collecte ses données auprès de sources externes au fur et à mesure. Un système d'IA qui s'appuie sur des flux de données comme la température ambiante, les prix de l'immobilier ou la démographie d'un quartier puise généralement toutes ces informations dans des sources disponibles publiquement. Aucun besoin n'est « trop petit ». Souvenez-vous qu'améliorer un vecteur commercial clé peut avoir un impact considérable sur vos revenus. Un système qui réduit les erreurs de production ne serait-ce que de quelques dixièmes de pourcent, ou qui recommande correctement une augmentation de prix de quelques centimes, peut produire des millions de dollars d'économies ou de profits supplémentaires. Le défi réside essentiellement dans l'identification de ces opportunités.

Dans le cas des données internes, les organisations peuvent entraîner des modèles avec des données non structurées. Les données non structurées sont principalement des données qualitatives (pensez à l'audio, à la vidéo, aux images de surveillance, etc.), tandis que les données structurées sont fortement organisées et sont généralement de nature quantitative. Mais les entreprises peuvent analyser efficacement des données structurées et non structurées à l'aide d'algorithmes de machine learning tels que la classification de modèles, l'analyse de texte et le traitement du langage naturel. Et elles bénéficient également de la baisse des coûts de la puissance de calcul et du stockage.

Si vous envisagez d'utiliser l'IA générative, il est peu probable que vous ayez intérêt à tenter de créer un modèle à partir de zéro qui concurrencera GPT4 – on parle ici de millions de dollars. Mais cela ne veut pas dire que vous ne pouvez pas profiter des grands progrès réalisés dans le domaine de l'IA. Avec les options disponibles aujourd'hui, vous pouvez profiter du marché en plein essor des produits d'IA et trouver une solution spécifique à votre domaine et vos besoins, ou une solution pré-construite que vous pourrez adapter avec votre équipe.



ont déjà tiré des bénéfices modérés ou substantiels de l'utilisation de ces technologies.

La vérité : l'IA est là pour durer.

Si l'IA peut changer la donne et faire passer votre entreprise à l'échelon supérieur, les premiers pas en IA et en machine learning peuvent être modestes. L'IA est désormais intégrée aux logiciels d'entreprise : vous pouvez bénéficier de ses avantages et de son efficacité sans avoir à la développer vous-même.

Si vous avez besoin d'une solution sur mesure, de nombreux outils du marché vous permettent d'expérimenter dans une sandbox en ciblant de petites « zones problématiques » qui sapent depuis longtemps vos efforts d'amélioration. L'essentiel est de commencer rapidement pour profiter de la puissance de l'IA avant que vos concurrents ne maîtrisent ces outils et prennent de l'avance sur le marché.

L'IA exerce déjà un impact profond sur les résultats des entreprises qui ont été les premières à se lancer dans ce domaine. Elles observent une amélioration de la satisfaction des clients, une diminution des temps d'arrêt de fabrication et une meilleure productivité globale des employés. Il n'existe pas d'outil d'IA universel, ni d'indicateur unique pour mesurer à coup sûr l'effet de l'implémentation de ces outils. C'est à vous de déterminer à quoi appliquer l'IA en fonction des défis spécifiques que vous observez dans votre organisation.

[En savoir plus](#)

Naturellement, il faudra pour cela surmonter certains obstacles. Vous devrez faire preuve de pédagogie pour expliquer à des employés inquiets les réalités de l'IA et de la transformation des métiers. Désamorcez leurs craintes en montrant comment l'IA peut améliorer leur vie professionnelle, leur donner le temps de travailler à des initiatives plus intéressantes et améliorer leurs perspectives de carrière. Les petites entreprises devront aussi surmonter l'idée que l'IA est un terrain de jeu réservé aux grandes compagnies, et pour cela des projets pilotes ciblés peuvent faire beaucoup.

Si l'IA montre déjà des résultats dans le monde réel, l'avenir de ces outils est plus passionnant encore. Mais cette voie doit être empruntée dès aujourd'hui.